

DANIEL ZAMORA VARGA

## **De l'égalité à la pauvreté. Les reconfigurations de l'assistance et les transformations de l'État social belge (1925-2015)**

Université libre de Bruxelles, Faculté de sciences sociales et politiques, 2015. Promoteur : Andrea Rea.

Depuis le début des années 1980, la réduction de la pauvreté est devenue un des objectifs incontournables des politiques sociales dans les pays industrialisés et des politiques de développement dans le monde. Pourtant, en dépit de cette omniprésence de la pauvreté tant au niveau des discours politiques, associatifs et militants, qu'au regard des actions publiques et privées, il semble que, d'après les chiffres, elle n'ait guère diminué. Dans le cas de la Belgique, la création du minimex en 1974 et la publication du Rapport général sur la pauvreté en 1993 ont été le produit d'intenses mobilisations sociales et politiques ayant eu pour objectif d'abolir la pauvreté. Pourtant, sur les 30 dernières années, le taux de risque de pauvreté mesuré à 60 % du revenu médian a augmenté. Cette situation ne peut que poser question. La question de départ de notre recherche réside par conséquent au cœur de ce paradoxe : *Comment expliquer que l'impressionnant déploiement des politiques assistancielles "ciblées" sur les pauvres a accompagné une croissance de la pauvreté et non sa réduction ?*

L'ambition de cette recherche est de montrer que ce paradoxe n'est qu'apparent. En réalité, la dynamique qui a vu se constituer un nouveau sujet politique autour des "pauvres", a façonné une nouvelle forme de gestion de l'insécurité sociale (avec ses institutions) et une nouvelle conception de la "question so-

ciale" articulée autour de nouvelles catégories sociales "à risque" (les "jeunes", les "exclus", les "sdf", les "immigrés"...), va accélérer la déstructuration des institutions et des valeurs de la société salariale. En ce sens, l'expansion des politiques de lutte contre la pauvreté depuis la fin des années 1970 a profondément transformé la configuration de notre système de protection sociale. Alors que l'ambition de l'après-guerre était d'universaliser la sécurité sociale et de voir disparaître, petit à petit, l'assistance, les politiques menées depuis les 30 dernières années ont dualisé la protection sociale entre un secteur assuranciel et un secteur assistanciel renouvelé. Pour comprendre cette transformation notre thèse propose une approche socio-historique de la genèse des politiques assistancielles en Belgique dans leur relation avec la sécurité sociale et les conceptions dominantes de justice sociale. L'histoire de l'assistance que nous retraçons se construit dès lors autour de trois axes.

Le premier renvoie à son expression institutionnelle et à sa place dans le système général de protection. Ainsi, si comme aimait à le rappeler Bronislaw Geremek "le problème de la pauvreté, de ses causes et des moyens de la supprimer s'est trouvé au centre d'intérêts des sciences sociales dès le début de leur évolution", ses expressions institutionnelles et politiques n'en sont pas pour le moins radicalement différentes selon les époques. Nous défendrons donc que la "lutte contre la pauvreté", telle que nous la concevons aujourd'hui, est en réalité un phénomène relativement récent. Les dispositifs institutionnels, intellectuels et les politiques propres à la pauvreté ont réellement émergé, dans nos sociétés, à partir du milieu des années 1960. Produit de la convergence entre les

idées de réformateurs sociaux proposant de nouvelles formes d'intervention sociale, des revendications d'un nombre important d'associations d'aide aux pauvres, et des plans de réforme des systèmes de sécurité sociale imaginés par des hauts fonctionnaires, le problème de la "pauvreté" dans les pays riches émerge comme une reconfiguration profonde de nos institutions de protection sociale.

Notre recherche inscrit également chacune des évolutions de la configuration générale de la protection sociale dans les luttes politiques et intellectuelles dont elles sont l'expression. On ne peut ainsi détacher le long déclin de l'assistance entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et le milieu des années soixante sans rendre compte de l'hégémonie politique de la notion d'égalité et du projet universaliste que constituait la sécurité sociale. De la même manière, pour comprendre la situation présente de la résurgence de l'assistance, il faut comprendre les profondes transformations politiques consécutives à la crise des années 70 ainsi que le déclin du paradigme keynésien.

Enfin, nous montrons également que les deux dynamiques précédentes trouvent une partie de leurs conditions de possibilité historique dans l'évolution sociologique de la structure du salariat belge depuis les années 1950. À cet effet, nous accordons une importance particulière à la reconstitution, sur la base de sources historiques ainsi que de bases de données statistiques sur la population belge, des grandes évolutions tant des institutions sociales que des principaux risques sociaux dans la population (chômage, invalidité, pauvreté,...).